

La pratique accueillante *suite de la page 13*

au langage corporel du patient, et si vous percevez une tension ou une gêne, arrêtez-vous et cherchez à comprendre. Demandez respectueusement si vous avez fait quelque chose qui a offensé la personne. Écoutez attentivement, présentez des excuses au besoin, et engagez-vous à tirer des enseignements de cette interaction. C'est parfois là qu'un inconfort personnel surgit dans le processus d'apprentissage, mais c'est un pas en avant important

pour fournir des soins rhumatologiques de meilleure qualité aux patients autochtones.

*Cheryl Barnabe, M.D., FRCPC, M. Sc.
Professeure,
Université de Calgary,
Calgary (Alberta)*

Ouvrir la voie au changement

Par Tooba Ali, MBBS, FRCPC

Je suis une femme de couleur visiblement musulmane. J'ai émigré dans ce pays il y a moins de 10 ans. Je suis rhumatologue et j'exerce ma profession dans une communauté essentiellement rurale située à l'est de la région du Grand Toronto. Mes patients ne sont pas d'origines raciales et ethniques très diversifiées, ce qui, selon mon expérience, est assez typique du Canada rural. Ma clientèle se compose de professeurs d'université à la retraite, de pompiers, d'infirmières diplômées, d'agriculteurs, d'apiculteurs et de propriétaires de petites entreprises.

L'islam enseigne l'égalité et la justice universelles. Pour citer l'imam Ali AS, « une personne est votre frère dans la foi ou votre égal au regard de l'humanité ». Ma religion exige que j'incarne l'excellence au quotidien en matière d'équité et d'inclusion. Elle prône la tolérance à l'égard des points de vue divers. En tant que médecin, j'ai l'obligation de traiter toutes les personnes avec respect et dignité et d'honorer leur autonomie.

À une époque où les différences de race, d'orientation sexuelle et de religion continuent d'être au cœur des conflits dans nos collectivités, nous pouvons choisir d'être des agents du changement. Soit de manière active, en participant à des organisations, à la mobilisation collective et à la manifestation contre l'injustice. Soit de manière passive, en s'informant sur ce que nous ignorons, en adoptant un autre point de vue et en incarnant le changement que nous voulons voir s'opérer dans le monde.

Souvent, lorsque j'entre dans une salle d'examen pour rencontrer un patient pour la première fois, je me demande ce qu'il pense de moi en me voyant : une femme de couleur visiblement musulmane. Parfois, je peux déceler sur leur visage une expression d'étonnement difficilement dissimulée. Je me demande s'ils s'attendaient plutôt à voir un docteur blanc. Certains patients ont l'audace pour l'exprimer carrément. Cependant, presque invariablement, une fois que nous engageons la conversation, nous comprenons que, malgré nos différences d'apparence ou de vision du monde, l'humanité qui nous relie est plus profonde. Une écoute respectueuse, des conseils sincères et une réelle bienveillance peuvent agir comme un catalyseur plus puissant pour changer les stéréotypes à l'égard de personnes qui me ressemblent que bien des campagnes de relations publiques.



Si, la médecine a été longtemps l'affaire de quelques privilégiés, les données démographiques sur les médecins ont changé de façon spectaculaire à l'échelle du Canada. Je suis très consciente de mes privilèges chaque jour. Qu'une femme née à l'autre bout du monde, dans une société peu encline à la scolarisation des fillettes, devienne rhumatologue au Canada en l'espace de 30 ans n'est pas un mince privilège — un privilège que je dois à Dieu et au travail acharné de mes parents. Nous avons tous une vie privilégiée d'une certaine manière et nous avons la responsabilité de créer une société

meilleure et plus juste pour les autres. Nous avons entendu que la diversité est une grande force de notre pays, eh bien, démontrons-le en accueillant des voix différentes des nôtres dans les conversations qui nous entourent.

Si, certains jours, je me lasse du fardeau que représente le fait d'être toujours identifié comme une ambassadrice de ma foi, je me rappelle mon devoir envers Dieu, celui d'incarner le changement que je souhaite voir dans le monde. Je suis membre du groupe de travail sur l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI) de la SCR, une organisation dirigée par des médecins enthousiastes de tout le Canada qui s'efforce d'améliorer la culture de la SCR et de démanteler le racisme systémique qui a pu se glisser dans notre organisation. C'est avec humilité que je vois le travail et les efforts que déploient mes collègues de ce groupe de travail, chacun s'efforçant d'incarner le changement qu'il souhaite voir dans le monde.

J'invite tout le monde à en apprendre davantage sur l'EDI et sur la façon dont elles peuvent toucher les personnes qui les entourent, et j'invite tout le monde à participer au groupe de travail sur l'EDI de la SCR, que ce soit en étant membre, en participant à un atelier ou en nous transmettant vos réflexions sur le sujet, tout simplement. Efforçons-nous tous d'être des agents du changement à notre mesure.

*Tooba Ali, MBBS, FRCPC
Rhumatologue,
Oshawa (Ontario)*